

**ANNIVERSAIRE** | Saint-Marc, à Malherbe, construit la même année que les JO de 1968, a été célébré hier à coups d'histoires, de rencontres et d'animations

## 50 bougies pour le Centre œcuménique

« L'esprit humain, c'est comme un parachute : il ne fonctionne bien que lorsqu'il est ouvert. C'est la même chose pour un Centre œcuménique. » Par cette métaphore, le père Philippe Mouy a ouvert hier la célébration du cinquantenaire du Centre œcuménique Saint-Marc, situé dans le quartier Malherbe. Cinquante ans de cultes, d'animations, de carnivals, de manifestations, ou encore « de réunions publiques sans prosélytisme », comme il l'a précisé.

L'évènement, organisé par le Centre œcuménique Saint-Marc, en partenariat avec l'Union des habitants du quartier Malherbe (UHQM), - qui fête, par la même occasion, ses 60 ans -, a permis à de nombreux acteurs de prendre la parole pour rendre hommage à ce centre, véritable référence à Grenoble.

### Une histoire commune

En 1954, bien loin d'afficher une architecture telle qu'aujourd'hui, le Centre œcuménique Saint-Marc était tout d'abord une paroisse catholique tenue par deux prêtres de la Mission de France (lire par ailleurs), qui avait pour murs une ancienne ferme aménagée. Tous les habitants du quartier étaient alors accueillis dans cette paroisse, y compris les protestants. C'est uniquement en 1963 que l'Église réformée de Grenoble et la paroisse Saint-Marc font germer l'idée de créer un lieu commun aux deux confessions. Un lieu qui permettrait d'accueillir protestants, catholiques, et bientôt des membres de l'Église anglicane. Un lieu qu'on appelle œcuménique.

Le coup de boost de ce projet unique est en fait venu de la préparation aux Jeux olympiques d'hiver de 1968. « Le Centre, dès son origine, est tourné vers l'ouverture, la rencontre et l'accueil », énumère Marlyse Gomez, son ancienne présidente. Une identité qui semble toujours lui coller à la peau. « J'espère qu'il durera 50 ans encore », a conclu David Bailey, de l'Église anglicane.

Marie ZINCK



D'abord située dans une ferme (en bas à droite), la paroisse catholique Saint-Marc est ensuite devenue le Centre œcuménique actuel. Construit en 1967, il a été inauguré en grande pompe le 28 janvier 1968, dans le cadre des Jeux olympiques d'hiver de Grenoble. Le centre est non seulement devenu un lieu de vie pour les chrétiens anglicans, catholiques et protestants, mais aussi un lieu d'accueil, d'échanges, de dialogues et d'activités interreligieuses. Photos DF



Ils ont fait vivre le Centre œcuménique Saint-Marc de Grenoble... chacun à leur manière

Francis Corenwinder, un des fondateurs de Saint-Marc

→ « À cet emplacement, en 1956, il y avait une ancienne ferme qui avait été achetée en prévision d'une église. On a transformé l'écurie et la grange. Ça a été la première église Saint-Marc. Je suis resté de 1956 à 1962, en tant que prêtre et ouvrier. Puis il y a des gens qui ont poursuivi Saint-Marc, dans le même esprit d'ouverture. La première paroisse Saint-Marc qu'on a démarrée, c'était une paroisse où on vivait en osmose avec le quartier. Ce qui me fait plaisir, c'est de voir l'esprit du début, qui était un esprit d'ouverture. Quand je vois que la journée d'aujourd'hui est organisée par le Centre œcuménique et par l'Union de quartier, je me dis que l'esprit des débuts ne s'est pas perdu. »



Marlyse Gomez, présidente du centre de 1998 à 2012

→ « Je porte un regard de bienveillance sur ce centre, parce que toutes les personnes qui œuvrent sont des personnes extraordinaires. Elles ont de l'énergie, de l'écoute, de l'attention et une volonté. Parce que l'œcuménisme ce n'est pas inscrit dans les gènes. Il faut le pratiquer, s'ouvrir à l'autre, se dépasser. Trois communautés à faire vivre, ce n'est pas évident. Ce que j'espère pour l'avenir, c'est qu'à un moment donné où les confessions chrétiennes deviennent de moins en moins nombreuses sur le quartier, le centre pourra continuer à vivre, s'ouvrir peut-être à l'interreligieux. Garder cet esprit de l'ouverture à l'autre et du respect des différences. »



François Carrier, prêtre au centre, de 1985 à 2004

→ « Je suis très content que l'on puisse faire ce cinquantenaire, qui affirme bien ce qu'il fallait affirmer, c'est-à-dire un œcuménisme. Parce qu'au départ, les Jeux olympiques n'étaient pas des jeux œcuméniques. L'olympisme est international, donc la partie religieuse a été très soignée. Même les sportifs des Jeux olympiques et leurs proches pouvaient solliciter une possibilité de vie religieuse. Ce qui a été spontané maintenant se définit. À l'avenir, le centre œcuménique risque de tomber dans les souvenirs... Il faut que ça se renouvelle. »



Plusieurs animations ont ponctué cette journée d'anniversaire

Au-delà des discours, expositions ou stands d'animations diverses, l'après-midi des 50 ans du Centre œcuménique Saint-Marc a été ponctuée par un évènement commun et sportif : le « course-ton ». Ce dernier est en fait une course fédératrice, proposée aux habitants du quartier Malherbe, jeunes et moins jeunes, créée dans le but de favoriser le vivre ensemble. Elle se déroulait notamment en partenariat avec Grenoble Habitat, représenté par Lamjed Manai et Olivier Eyraud, et était co-organisée par Consommation logement et cadre de vie, représenté par Clémentine Joguet.

L'Union des Habitants du quartier Malherbe et son président, Jean-Marc Roselli, ont aussi activement participé à ce premier « course-ton », entourés des élus Alain Denoyelle, adjoint à l'Action sociale et de Thierry Chastagner, adjoint à la Sécurité Civile du Secteur 5.

**Table ronde et forum**  
Un balisage de sécurité avait été mis en place au départ de la place Louis-Jouvet et tout le long du parcours autour des immeubles du quartier Malherbe, par le groupe des jeunes scouts d'Eybens. L'arrivée s'est faite place Charles-Dullin, pour une remise symbolique de médailles.

Au même moment, c'est un forum qui se tenait dans la salle principale du centre. Ce dernier abordait, grâce à la présence d'invités ayant côtoyé le centre durant un certain nombre d'années, l'histoire et la création de Saint-Marc, en 1968. Le sport solidaire a également été mis à l'honneur et la journée s'est terminée autour d'une table ronde. Le sujet, « La montagne, un lieu qui nous élève et nous unit ? », était débattu notamment par l'ancien maire Michel Destot ou encore l'ancien professeur d'économie et journaliste, Pierre Frappat.

S.M.



Le course-ton faisait partie d'une des animations proposées à Malherbe, dans le cadre des 50 ans du centre œcuménique Saint-Marc. Photos S.M.

